

Drive : un service gagnant

Coronavirus. Pendant le confinement, il fallait composer avec les délais pour récupérer une commande en ligne. Plus maintenant. Ce mode de consommation a même séduit une nouvelle clientèle. Tour d'horizon.

« **L**e drive, c'est plus pratique. Je peux commander de chez moi et je ne perds pas de temps. Il n'y a pas de masque à porter dans le magasin, comme on le porte déjà tout le temps au travail. Et en plus, ça me coûte deux fois moins cher », se réjouit Minella, une habitante de Nétreville. Elle est l'une des nouvelles adeptes de la formule en drive. Par crainte de contracter le virus ou tout simplement pour éviter de parcourir les allées bondées des grandes surfaces, la clientèle du drive, ce service qui permet au consommateur d'être livré tout en restant sa voiture, n'a pas disparu avec le déconfinement. Un rapide coup d'œil jeté aux différentes plateformes de drives d'Évreux le confirme : le délai d'attente pour récupérer ses emplettes s'est considérablement raccourci. Il est possible de passer commande pour un retrait dès lendemain. Pour les commandes en drive, le prix du panier moyen oscille entre 80 € et 100 €.



La fréquentation des drives des grandes surfaces n'est pas retombée après le confinement. (Photo : V. F/PN).

Fréquentation en hausse

Certaines enseignes proposent le matin une livraison pour l'après-midi même, alors qu'il fallait compter en moyenne une bonne semaine en plein confinement. « *Le drive reste une tendance forte* », constate **Michel Krolak**, le directeur de l'hypermarché Leclerc à Caëñ-Normanville.

Au Carrefour Grand Évreux de Guichainville, la fréquentation a bondi de 35 %. « *Les clients ont testé ce service pendant le confinement et ont gardé cette habitude qui permet d'éviter le contact avec les personnes et les endroits de forte affluence* »,

retient le service communication de Carrefour.

« *Nous avons augmenté la fréquentation du drive de 60 à 70 % par rapport à l'an dernier à la même époque* », se félicite **Bruno Cadeville**, qui dirige le magasin Intermarché de Nétreville.

Sans connaître l'affluence record du printemps, le service de commandes à emporter reste tendu. « *Avec le confinement, il y a eu moins de gens qui bossaient à Paris. Nous avons récupéré une clientèle qui ne prenait pas le train le matin* », estime pour sa part le directeur de Leclerc.

« *Nous avons augmenté le nombre de commandes passées depuis le déconfinement.*

Nous avons gagné plein de clients qui sont restés sur ce modèle d'achat », commente **David Manuel**, le directeur de Super U. Mais il n'est pas toujours facile de cerner le profil de ces adeptes du drive.

« *Nous n'avons pas encore assez de recul pour savoir s'il s'agit de nouveaux clients qui ont découvert le magasin ou de clients qui ne viennent plus en magasin* », nuance-t-il. Côté personnel, les effectifs ont été renforcés. Les drives de Super U comptent une personne de plus depuis le déconfinement tandis qu'Intermarché à Nétreville a embauché un temps plein et une étudiante. L'enseigne Leclerc a signé cinq CDI supplémentaires, portant l'effectif du drive à une

vingtaine de personnes. « *L'objectif serait d'en avoir deux fois plus* », confie le responsable de l'enseigne, dont le drive n'est pas accolé au magasin de Normanville mais se trouve dans la zone d'activités du Bois-des-Communes, à Nétreville.

Il aimerait aussi étoffer sa gamme de références. « *Il en manque 50 % de plus pour être au top* », poursuit le patron. Mais depuis le déconfinement, la pénurie de certains produits pour cause de retards d'acheminement n'est plus qu'un souvenir. Les stocks ont été reconstitués.

V. F.

ASSOCIATION

Les scouts cherchent leurs chefs

Face à un succès grandissant, les scouts et guides de France d'Évreux lancent un appel à candidatures. Chaque année, plus de 70 jeunes entre 6 et 20 ans s'inscrivent au mouvement. De futurs chefs et cheffes bénévoles sont donc appelés à rejoindre les équipes. « *Nous recherchons des personnes entre 18 et 27 ans. Être chef scout est toujours un plus sur un CV, et permet d'augmenter le Compte engagement citoyen mis en place par l'État. Les candidats sont formés et peuvent ensuite passer le Bafa, le BAFD ou encore le brevet de secourisme* », informe **Peggy Abert**, chargée de communication.

Samedi, un « apériscout » était organisé au

bar le Seven pour permettre aux équipes de se faire connaître. « *L'idéal serait des étudiants motivés et disponibles un week-end par mois. Un profil de grand frère en quelque sorte. Nous sommes une vingtaine d'adultes et si nous arrivons à avoir deux ou trois candidatures par an, ce sera déjà bien* », indique Bastien.

Mathis a été invité par son cousin, Hippolyte, en vue d'un éventuel recrutement : « *J'ai découvert une ambiance fraternelle et sympa. Rejoindre le mouvement me tente bien.* » Seule condition pour intégrer les rangs : avoir un casier judiciaire vierge.

■ Contact : 06 72 23 84 22 ou sur Facebook à sgdfèvreux



Les chefs scouts lancent un appel aux volontaires. (Photo : PN)